

Barcelona World Race



IL Y A EU DU SPORT

Texte de PIERRE-FRANÇOIS BONNEAU - Photo VIRBAC-PAPREC SAILING TEAM

Partie le 31 décembre de Barcelone, la course devait consacrer dans les tout premiers jours d'avril la deuxième victoire consécutive de Jean-Pierre Dick, associé pour cette édition à Loïck Peyron. Elle aura aussi révélé quelques talents espagnols dont on espère qu'ils auront les moyens de persévérer sur le circuit Imoca et quelques tempéraments intéressants qui font aussi le sel de ce type d'aventure.

En double, Jean-Pierre Dick marche sur l'eau. Double vainqueur de La Transat Jacques-Vabre, il devrait accrocher logiquement à son palmarès une nouvelle victoire dans la Barcelona World Race. Même si le marin niçois devenu lorientais a un talent certain pour choisir ses coéquipiers, il faut rendre grâce aussi au navigateur qui, en quelques années, est passé du statut de gentil harluberlu venu se frotter aux réalités rugueuses de la course au large à celui de favori dont les préparations méticuleuses n'ont d'égal que sa capacité à pousser les feux de sa machine. Ce qui frappe avant tout, dans la course de *Virbac-Paprec 3*, c'est l'intelligence des trajectoires, la capacité d'anticipation des deux navigateurs en fonction des systèmes météorologiques à venir. Ajouté à cette lecture pointue de la navigation, un potentiel de vitesse légèrement supérieur à la concurrence et l'on comprend mieux pourquoi le monocoque à la robe bleue a fini par contenir tous ses adversaires à mesure que la course se décaitait.

Un seul être vous manque...

Bien évidemment, on aurait aimé que la confrontation entamée en Atlantique Sud entre le tandem Dick-Peyron et le duo Michel Desjoyeaux - François Gabart puisse continuer dans les mers du Sud. L'abandon de *Foncia*, suite à son bris de tête de mât un peu avant Cape Town, a oté une grande part du sel d'une course qui avait déjà perdu trop tôt le duo Jean Le Cam - Bruno Garcia. À bord de leur *Président*, l'ancien bateau de Mike Golding, Jean et son complice catalan n'ont pu aller plus loin que les îles du Cap-Vert, eux aussi victimes d'un démâtage. La malchance n'aura d'ailleurs pas épargné les équipages francophones pendant cette deuxième édition de ce tour du monde en double, puisque Kito de Pavant et Sébastien Audigane ont été contraints de jeter l'éponge à Ushuaia après avoir constaté que leur quille, vraisemblablement suite à un choc, risquait de leur fausser compagnie. C'est bien évidemment une énorme déception pour Kito qui espérait vaincre le chat noir qui semble le poursuivre ces derniers temps. Enfin, le tandem franco-suisse de *Mirabaud*, Michèle Paret et Dominique Wavre a dû se demander si Neptune n'avait pas décidé de leur jouer un tour à sa façon. Englués comme d'autres favoris en Méditerranée, le duo a dû cravacher pour essayer de revenir sur la tête de flotte. L'océan Indien, terrain de jeu favori du navigateur suisse, a semblé vouloir leur claquer au nez les portes d'une navigation aux allures portantes. Puis, alors que l'équipage de *Mirabaud* revenait dans le match grâce notamment à l'arrêt de plusieurs concurrents dans le port de Wellington, c'est une crise d'anémie qui clouait Michèle Paret dans sa banquette et obligeait Dominique Wavre à retrouver le rythme des navigations en solitaire. Enfin, le cap Horn franchi et comme la navigatrice reprenait du poil de la bête, c'est

la rupture du mât de *Mirabaud* qui contraignait le seul couple en course à abandonner.

E viva España

Au-delà de la casse, une des bonnes surprises de cette Barcelona World Race est la très bonne tenue des équipages espagnols au premier rang desquels le tandem Iker Martinez - Xabi Fernandez a fait merveille. Le tandem alignait, il est vrai, au départ quelques atouts de taille : un palmarès éloquent avec trois titres de Champions du Monde et deux médailles olympiques en 49er, une expérience des mers du Sud à bord des voiliers de la Volvo Ocean Race et un cornac nommé Michel Desjoyeaux qui leur jouait le bateau vainqueur du dernier Vendée Globe sans omettre de distiller quelques précieuses conseils. Ajoutez à cela la complicité qui unit Iker et Xabi, devenus amis au cours de plus de quinze ans de navigation commune, et l'on comprendra que l'on avait affaire à deux clients dont le seul point faible était le manque d'expérience de la navigation en équipage réduit dans les mers du Sud. Et le fait est que l'équipage de *Maffre* a largement contribué à relancer l'intérêt de la course. Suite à l'arrêt forcé de *Virbac-Paprec 3* à Wellington, les deux navigateurs n'autorisaient aucun relâchement. On pourrait ajouter dans la besace des compliments, une communication de qualité où les deux navigateurs, outre le fait qu'ils maîtrisent parfaitement, en plus de l'espagnol, les langues respectives de Molière et de Shakespeare, ont toujours su proposer des vacances vivantes, sincères... bref, rafraîchissantes.

C'est d'ailleurs une des vraies satisfactions de cette Barcelona World Race de constater l'engouement qu'elle a provoqué en Espagne. Le plateau constitué de plusieurs équipages de qualité tels les tandems Alex Pella - Pepe Rives ou bien encore Paçhi Rivero - Antonio Piris a pu s'efforcer par rapport à la première édition, grâce notamment à des dispositifs fiscaux très incitatifs pour les entreprises espagnoles qui se sont lancées dans l'aventure. Il faut juste espérer que cette prise de conscience ne sera pas qu'un feu de paille dans un contexte économique difficile. Les navigateurs espagnols ont, en tous les cas, démontré qu'ils avaient totalement leur place sur les courses du circuit IMOCA et ce ne serait qu'une justice de voir quelques-uns de leurs représentants au départ du prochain Vendée Globe en novembre 2012. ☺

DE LA CASSE CHEZ LES FRANÇAIS

Des quatorze bateaux au départ, seuls dix restent en course. Ce qui n'est pas indécemment comparé aux 15 abandons sur 30 partants du dernier Vendée Globe. La malchance aura poursuivi Jean Le Cam, qui a rapidement démâté, et le duo Kito de Pavant-Sébastien Audigane, contraints à l'abandon au cap Horn, quille menaçante. Pari manqué pour Michel Desjoyeaux, qui avait misé sur une construction et une préparation express de son nouveau *Foncia* en six mois, environ, et qui sera finalement passé à travers sa *Route du Rhum* et aura démâté rapidement dans la BWR.